

## DANS LA PRESSE DE VOS RÉGIONS

## ILLE ET VILAINE

Des opérations de glanage solidaire se développent en Bretagne. Des associations d'aide alimentaire peuvent bénéficier des fruits et légumes qui ne sont pas ramassés dans les champs au moment de la récolte, explique *Terra*. Les glaneurs sont des personnes en insertion. Cette initiative anti-gaspillage et solidaire permet aux personnes démunies d'équilibrer leur alimentation.

## YONNE

Des aides régionales pour les producteurs de cerise... Sous conditions ! C'est le message qu'a fait passer la présidente du Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, rapporte *Terres de Bourgogne*. Ils devront s'organiser en filière s'ils veulent obtenir des subventions. La ceriseraie du sud auxerrois n'a cessé de reculer, passant de 1 200 hectares dans les années 80 à seulement 300 hectares aujourd'hui. Les aléas climatiques et des rendements en deçà du niveau national ont mis à mal cette production d'excellence.

## RHÔNE

Les conditions météorologiques ont perturbé les expérimentations sur les variétés de fraises remontantes au verger de Saint-Laurent-d'Agny, souligne *L'Information agricole du Rhône*. La chaleur a eu raison de la remontée estivale des plants de fraises, dans le tunnel expérimental. Cette production très technique l'est d'autant plus dans des années de températures élevées, où manque d'eau ou sur-irrigation entraînent des conséquences néfastes.

## VAUCLUSE

Un million d'euros... C'est le montant que l'Agence de l'eau consacrera à des projets agricoles innovants ou pour l'expérimentation en région Paca, pour la période 2019-2024, explique *Vaucluse agricole*. Un appel à projets avait été lancé autour des thèmes de la réduction des pollutions et la gestion quantitative de l'eau. Cette enveloppe sera la bienvenue dans un contexte de sécheresse qui était encore d'actualité en novembre !

## Paca

## La Sonito a 60 ans

Des préparations de tomates aux accents français, c'est ce que propose la filière tomate d'industrie française, pilotée par la Sonito, qui fête ses 60 ans.



LE DIRECTEUR DE LA SONITO, PASCAL LENNE, son président, André Bernard et son responsable technique, Robert Giovinnazzo veulent identifier les produits transformés d'origine française.

A soixante ans, la filière tomate d'industrie, qui aurait pu disparaître il y a quelques années, est sur un nouveau départ. « Au-delà de l'histoire, ce qui m'intéresse, c'est l'avenir », explique André Bernard, président de la Sonito. Si la filière est toujours présente aujourd'hui, c'est en partie grâce à la technique, via la mécanisation, mais aussi la sélection de variétés. Quarante à cinquante d'entre elles sont testées chaque année. D'autres travaux sont conduits, notamment sur la lutte contre le taupin, « et

*l'expérimentation de plantes répulsives, pour le maintenir en profondeur, et éviter qu'il attaque les jeunes plants tout juste plantés, illustre André Bernard. L'intérêt de ces couverts pour stocker l'azote et garder l'eau est aussi évalué, de même que le suivi de précision des goutte-à-goutte, grâce à des objets connectés* ». Au-delà des avancées techniques, c'est surtout la

contractualisation qui a permis à la filière de traverser les crises.

## Identifier l'Origine « France »

« Aujourd'hui, toute ma production est contractualisée avant campagne », souligne André Bernard. L'objectif étant d'atteindre 600 000 tonnes d'ici quelques années. L'assurance du maintien de la filière de tomate d'industrie se joue sur quelques euros en plus pour le producteur, « soit quelques centimes sur une bouteille de ketchup, et je ne suis pas sûr que le frein vienne du consommateur », analyse André Bernard. Voilà pourquoi l'Anifelt (interprofession des fruits et légumes transformés), qu'il préside, s'engage dans l'identification de ses produits par un logo d'origine française, à l'image de la filière des fruits et légumes frais. 📍

Magali Sagnes

## EN BREF

Une étude de l'Inra constate que les femelles de *Drosophila suzukii* préfèrent déposer leurs œufs dans des baies de belladone, riches en atropine lorsque des guêpes parasitoïdes sont présentes. La durée de développement des larves de *D. suzukii* est allongée, ce qui augmente la probabilité qu'elles soient parasitées, mais ce risque est compensé par un taux de survie plus élevé de la larve quand le parasitisme survient en présence d'atropine. Cette stratégie de « médication transgénérationnelle » entretient le réservoir du ravageur dans le milieu naturel.

**Xylella fastidiosa**: dix pays ont signé une feuille de route pour renforcer les mesures de lutte contre cette bactérie qui fait dépérir de nombreux végétaux, dont des oliviers en Italie. Un soutien financier à la recherche a été acté.